

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIÉRCOLES 10 DE ENERO DE 1814.

Son Victoriano Anad — La Q. H. está en la Iglesia del Seminario. Se reserva á las 4 y cinco de la tarde.

ANGLETERRE.

Londres 24 diciembre.

Los ventajas que los aliados comen á obtener contra la Francia que con acorpe recibido dans les combats de Waterloo par dix ans de diatribes semblent leur avoir abandonné. Une que puissance s'agrandit humilgé par des vnes d'agrandissement; il n'est pas un prince régnant en Europe qui ne soit lavalé de cette ambition qu'il est maintenant d'ordonner d'attribuer à la France.

La Russie qui n'a jamais signé ne traité sans augmenter ses provinces, ne peut à coup sûr s'agrandir qu'aux dépens de l'Autriche ou de la Prusse. Celles-ci ne peuvent rompre et qu'elles lui céderont qu'en restant sans un territoire que peut ne pas posséder par la France, le Vintimille, la Savoie, et les autres peuples souffrant de l'Allemagne; mais ces provinces sont abandonnées à la France qu'en se faisant garantir leurs possessions; et non seulement ils veulent tout ce qu'ils ont, mais ils demandent des indemnités, de même les provinces; tenant que, de leur côté, les évêques, les évêques et autres réclament leurs États, seules ou entières depuis quinze ans, et les princes allemands dont ils sont devenus sujets. Mais, si nous étions ces prétentions, la Russie leur passer son joug de fer sur les provinces allemandes qu'elle occupe. Elle les fait administrer par ses colonels etc. y introduit ses règlements militaires; elle change ses couleurs, ses armoiries aux troupes qu'elle fait lever par ses officiers. La Saxe n'est aujourd'hui qu'une province russe, et bientôt l'Allemagne toute entière sera courbée sous le sceptre moscovite, réalisant ainsi la fable du Chêne, qui, ayant appelé l'homme à son secours pour se délivrer de son ennemi, fut bientôt domé par son libérateur.

Nos ministres, comme on le pense bien, travaillent de toutes leurs forces à alimenter l'incendie qui embrase le continent, ils sentent que leur puissance ne peut s'affermir qu'au milieu des convulsions de l'Europe, qu'au moment où elle déchire ses propres entrailles, elle perd les moyens de défendre ses droits maritimes, et que votre pouvoir s'augmente à mesure qu'elle

INGLATERRA.

Londres 24 diciembre.

Las ventajas que los aliados acaban de obtener contra la Francia han despertado o repentinamente en los gobiernos, unas pretensiones que diez años de derrotas parecía que les habían hecho abandonar. No hay un príncipe reinante en la Europa, que no esté dominado por este espíritu de ambición, que se atreve de común acuerdo á la Francia.

La Rusia, que jamás ha firmado tratado alguno sin aumentar sus provincias, no puede á golpe seguro engrandecerse, sino á costa del Austria, ó de la Prusia. Estas no pueden reemplazar lo que le cede, á no ser que reduzca su territorio una parte de las posesiones, que posee la Baviera, y Vintimille, la Saxonia, y todos los demás soberanos propietarios de la Alemania; pero esta pretensión no abandonando la Francia, se esfuerza á ganar sus posesiones; y no solo quiere conservar las que tienen, si que también piden indemnidades de otras provincias; al paso que por su parte los condes, los obispos, y los señores reclaman sus estados secularizados, o vacantes de quince años á esta parte, por los pretenses almanes, de quienes han quedado vacantes. En punto de todas estas pretensiones, la Rusia descarga su yugo de hierro sobre las provincias alemanas que ocupa. Las hace administrar por coronels suyos; introduce en ellas sus reglamentos militares; da sus colores y sus armoirias á las tropas, que hace levantar por sus oficiales. La Saxonia en el día no es más que una provincia rusa; y pronto la Alemania entera quedará encorvada baxo el cetro moscovita, realizando de este modo la fábula del *chêne*, que habiendo llamado el hombre á su socorro, para que le librara de su enemigo, luego fué domado por su libérateur.

Nuestros ministros, como se puede pensar, trabajan con todos sus fuerzas, para alimentar el incendio que abrasa el continente, como si que su poder no puede hacerse firme sino en medio de las convulsiones de la Europa, que en el momento en que despedaza sus propias entrañas, pierden los medios de defender sus derechos maritimos, y á medida que empieza en

emploía se destruir ella misma los medios que ella habría un jour de nous combattre.

C'est un fait constant que la France, dans la guerre actuelle, étoit surtout contre l'Angleterre; que les puissances coalisées défendoient, pour ainsi dire, autant nos propres intérêts que ceux de leurs Etats, et que la Russie, la Prusse et l'Autriche ne se sont attiré la guerre que pour soutenir la prééminence de notre commerce et de notre industrie.

C'est un spectacle vraiment curieux que l'ancien Monde courant ainsi au-devant du joug commercial que nous lui présentons, tandis que la plus grande partie du nouveau prend les armes pour s'en affranchir. La guerre que nous avons avec l'Amérique et celle que nous avons avec la France ont les mêmes causes, le même but: la France, usant de l'ascendant que lui donnoient sa puissance et les victoires, conçut le vaste projet de rendre cette guerre européenne; et il est certain que, si l'Amérique et l'Europe se fussent armées d'un commun accord contre nos prétentions exclusives à la souveraineté des mers, nous serions trouvés dans une situation où nous devions succomber. C'est donc cet accord qu'il s'agissoit d'empêcher; et il faut avouer que ce qui se passe aujourd'hui nous tire de la crise la plus terrible.

Aussi nos ministres ont-ils grand soin de flatter tour à tour les alliés, d'entretenir leurs prétentions, d'exciter leur haine, et de servir leur ressentiment. On dit que lord Liverpool rêve déjà une multitude de projets de partage, dans lesquels il n'oublie point ce qui peut affermir notre pouvoir maritime, et nous mettre à l'abri des invasions étrangères. La possession de la Hollande, par exemple, nous conviendrait à merveille; mais sa réunion à la couronne de la Grande-Bretagne pourroit éprouver des obstacles: on parle depuis quelques jours d'un arrangement qui auroit les mêmes résultats sans avoir les mêmes inconvéniens. Il s'agiroit de faire pour la Hollande ce qu'on a fait pour la Sicile, de lui donner une constitution calquée sur la nôtre, d'y faire régner un prince qui ne seroit, dans le fait, qu'un gouverneur anglais, et de faire ainsi tourner à notre avantage toutes les ressources maritimes du pays; mais on ne sacréte pas en si beau chemin. On a calculé que le rétablissement des sept provinces unies seroit toujours précaire, tant que la Belgique resteroit au pouvoir de la France, que d'ailleurs la disparaitre cet inconvénien par la réunion des Hollande n'ayant pas d'agriculture, elle verrait Pays-Bas, et que, de cette manière, la Hollande feroit le commerce pour elle et pour la Belgique, tandis que la Belgique cultiveroit son sol pour toutes deux.

Ce plan, comme on le voit, nous conviendrait fort; mais on craint que son exécution ne rencontre de grandes difficultés: et la principale, c'est la différence de religion entre les deux peuples. Les Hollandais sont protestans zélés, et l'on sait d'une manière certaine qu'ils montrent une répugnance extrême pour un ar-

su proprio destruí, y los medios que en algun tiempo habrían de combatirnos.

Es un hecho constante que la Francia en la guerra actual, estaba contra todo mundo contra la Inglaterra, que las potencias coalizadas defendían, por decirlo así, tanto nuestros propios intereses, como los de sus estados, y que la Rusia, la Prusia, y el Austria, no se han acarreado la guerra, sino por sostener la preeminencia de nuestro comercio y de nuestra industria.

Es un espectáculo verdaderamente curioso el ver al mundo viejo, corriendo al encuentro del yugo comercial que le presentamos, al paso que la mayor parte del nuevo mundo toma las armas para librarse de él. La guerra que tenemos con la América, y la que tenemos con la Francia, tiene las mismas causas y el mismo objeto; la Francia usaba del ascendiente que le daban su poder y sus victorias, concibió el vasto proyecto de hacer que esta guerra fuese europea; y es cierto que si la América y la Europa se hubiesen armado de común acuerdo contra nuestras pretensiones exclusivas a la soberanía de los mares, nos habíamos habido en una situación, en la que debíamos sucumbir. Lo que se pasa obrar de acuerdo; y es preciso confesar que lo que pasa hoy nos saca de la mas terrible crisis.

Así es que nuestros ministros tienen gran cuidado de reanudar separadamente nuestros aliados, alimentar sus pretensiones, excitar su odio y servir su resentimiento. Dicese que lord Liverpool sueña ya una multitud de proyectos de repartición, en los cuales no olvida quanto pueda consolidar nuestro poder marítimo, y ponernos al abrigo de las invasiones extranjeras. La posesión de la Holanda, por ejemplo, nos convendría maravillosamente; pero su reunion a la corona de la Gran Bretaña podria experimentar obstáculos; de algunos dias a esta parte se habla de un arreglo, que tendria las mismas resultas, sin tener los mismos inconvenientes.

Se trataria de hacer en la Holanda, lo que se ha hecho en la Sicilia, dándole una constitucion que aguda sobre la nuestra, de hacer reynar allí un príncipe, que en el hecho no sería mas que un gobernador inglés, y de hacer girar en ventaja nuestra todos los recursos marítimos del país; pero nadie se detiene en tan lieroso camino. Se ha calculado que el restablecimiento de las siete provincias unidas sería siempre precaria, mientras que la Bélgica quedase en poder de la Francia, que por otra parte no teniendo la Holanda agricultura, veria desaparecer este inconveniente, con la reunion de los países bajos; y que de este modo la Holanda hacia el comercio para ella y para la Bélgica, al paso que la Bélgica cultivaría su suelo para entrambas.

Este plan, como es visto, nos convendría mucho; pero se teme que su execucion hallará grandes dificultades: particularmente por la diferencia de religion que hay entre ambos pueblos. Los holandeses son protestantes zelosos, y se sabe de un modo positivo que repugnan mucho a un arreglo semejante. Dicese que se ha hallado un medio de vencer esta repugnancia, triunfar de

manejamiento sensible. Il parait qu'on a trouvé un moyen de la vaincre et de triompher de tous les obstacles dans la forme même du gouvernement qu'il s'agit de donner à la Hollande. Les protestants, ainsi que dans la constitution anglaise, auraient seuls le droit de siéger au parlement et d'exercer des fonctions publiques, tandis que les catholiques de la Belgique seraient assimilés aux catholiques d'Irlande. On est tenté à croire, d'après les insinuations des papiers ministériels, que ce plan a été sérieusement discuté. Tous les jours, au reste, on en voit encore de nouveaux; mais on n'y oublie qu'une chose, c'est l'intervention d'une puissance dont on ne peut méconnaître point en lui la force, et ce n'est pas tant de pareils traités qu'on lui fera signer la paix; mais la paix n'est pas ce que veulent les ministres!

Les lettres de Pétersbourg, annoncent l'arrivée de lord Wellesley dans cette capitale. Elles ajoutent qu'il a déclaré, en réponse à une seconde offre de médiation faite par le cabinet russe, que l'Angleterre n'accepterait aucune médiation entre elle et les Etats Unis d'Amérique.

Le besoin que nous avons de troupes en Amérique a occasionné la translation de plusieurs beaux régiments de l'Inde Occidentale dans le Canada, tels que le 15^e, le 90^e, et le 96^e.

Les derniers nouvelles de Gibraltar portent que les ravages de la fièvre commencent à y diminuer; cependant, il y mourait toujours beaucoup de monde.

(Journal de l'Empire.)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 27 novembre.

Le nombre des familles serbiennes qui se réfugient sur le territoire autrichien augmente beaucoup. Czerni-George lui-même a émigré.

Le bruit court que le grand-visir a demandé qu'on le lui livrât.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 15 novembre.

Le conseil municipal de la ville de Saverna à S. M. l'Impératrice-Reine et Régente.

Madame, le conseil municipal et les habitants de la ville de Saverna, fidèles à l'Empereur, à la patrie et à l'honneur, ont appris avec indignation le projet insensé des puissances coalisées, de porter la guerre au sein de notre belle patrie.

Elles ne se rappellent donc plus de leurs défaites, pendant que l'anarchie divise les français! Que pourront-elles contre des français régénérés et unis d'amour pour leur prince?

Le trône élevé par le génie et la valeur de Napoléon, et orné des vertus de Marie-Louise,

tous les obstacles, en la même forme du gouvernement que se traite de dar à la Hollande.

Les protestants sont les uniques qui jouiront le même que en la constitution anglaise, del derecho de tener asiento en el parlamento y de ejercer funciones públicas, al paso que los católicos de la Bélgica se semejarían á los de Irlanda. Hay fundamento para creer que este plan ha sido seriamente discutido, segun lo insinúan los papeles ministeriales.

Por otra parte todos los dias vemos salir planes nuevos; pero no se olvida sino una cosa: y es la intervencion de una potencia, cuya fuerza no se puede desconocer y á la qual jamás han accedido los rebeldes. No se le hará firmar la paz presentándole tales tratados, pero no es la paz porque tienen los ministros?

Las cartas de Petersburgo anuncian la llegada de lord Valpoule á aquella capital. Añaden que ha declarado en respuesta á una segunda oferta de mediación hecha por el gabinete ruso, que la Inglaterra no admitiria mediacion alguna entre ella y los Estados Unidos de America.

La necesidad que tenemos de tropas en America, ha ocasionado la translation de algunos hermosos regimientos de la India Occidental en el Canada, tales como el 15.^o, el 90.^o y el 96.^o.

Las últimas noticias de Gibraltar anuncian que los estragos de la fiebre empiezan á disminuir; sin embargo muere aun mucha gente.

(Diario del Imperio.)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 27 de noviembre.

El número de familias serbias, que se refugian en el territorio austriaco aumenta mucho. El mismo Czerni-George ha emigrado.

Corren voces de que el gran Visir ha pedido que se le fuese entregado.

(Idem.)

IMPERIO FRANCÉS.

Paris 15 de noviembre.

El consejo municipal de villa de Saverna á S. M. la Emperatriz Reyna y Regente.

Señores, el consejo municipal, y los habitantes de la villa de Saverna, fieles al Emperador, á la patria, y al honor, han sabido con indignacion el insensato proyecto de las potencias aliadas, de llevar la guerra al seno de nuestra patria.

¿Conque no se acuerdan de las derrotas que sufrieron, quando la anarquia dividia los franceses? ¿Que podran pues contra esos franceses, regenerados, y unidos en amor por su principe?

El trono elevado por el valor y el talento de Napoleon, y ornado con las virtudes de Maria Luisa es indestructible. nosotros hacemos de

es inefrangible, nous faisons de nouveau serment de le soutenir par tous nos efforts et par tous les sacrifices.

Nos cœurs, Madame, sont pénétrés de ces sentimens, et nous aimons à vous exprimer notre fidélité et notre dévouement surtout en ce moment où un français, un général que votre auguste époux a comblé de bienfaits, vient de se couvrir d'opprobre par son ingratitude et sa perfidie.

Nous sommes &c.

(*Suivent les signatures.*)

nuevo al joramento de 1930, en los que nuestros valores y sacrificios.

Nuestros corazones, señora, están pene- trados de esos sentimientos, y nos amamos en expresar nuestra fidelidad, y nuestro devotamente inefrangible, por lo pronto en este momento en el que un francés, un general a quien vuestro esposo ha comblado de bien- fa- c- tos de cultura de oprobio con su ingratitud y su perfidia.

Somos &c.

(*Seguen las firmas.*)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Avisos.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público en con papel de 3 del corriente, ejecutado con la debida formalidad, hoy día de hoy, a las 5 de la tarde, en dicha casa ha salido lo siguiente:

Suertes. Números.	Sujetos Premia- dos.	Premios.
1.º 1036	Las almas del Purgatorio y v. J. n. con una seña. Un Cordero y 40 pesetas.	
2.º 6467	La casa No. de J. n. con una seña.	50 Idem.
3.º 2727	Nra Sra del Port, si trech valia la pena, y lo demás: compañía de sis con otras cosas.	50 Idem.
4.º 2751	Valgame la San Isma. Trinidad V. D. B. C. con otra y seña.	80 Idem.

Los interesados acudiran a recoger sus respectivos premios, de diez a doce de la mañana a la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa a un real de vellon por cada dula que se cerrará el domingo próximo día 10 del corriente en la que gacian los jugadores cuatro premios, a saber:

1.º	Un Cordero y 40 pesetas.
2.º	50 Idem.
3.º	50 Idem.
4.º	80 Idem.

Barcelona 10 de enero, de 1814.

Le public est prévenu que les grands-Bains de la rue Treute-claus, n.º 7, sont prêts, et au même prix qu'auparavant.

Se previene al Público que los grandes Baños de la calle deu Treute-claus n.º 7, están ya abiertos y al mismo precio que anteriormente.

Au bureau de ce journal on trouvera des théories pour l'infanterie et pour la cavalerie, et des livres de détail de la manœuvre de cette

dernière arme; des alphabets pour les français, des catechismes historiques, et en outre tout ce qui est relatif a la fourniture des bataillons.

Sicente.

En una casa de un Sr. y Sra. solos necesitan una maget de mediana edad para la cocina y quehaceres de casa y que tenga quien la abone, a la oficina de este periódico para darla su nombre y donde vive.

Noticia.

= Hay una joven italiana recién parida, busca casa para en casa de los padres o bien para la suya, darán razon al lado de casa Santi Sasei calle de la Merced.

Hallazgo.

La persona que hubiere perdido un caballo podrá acudir a la oficina de este periódico donde enseñará quien lo hallara.

Teatro.

La sociedad dramática española representa hoy a las seis y media en punto la comedia La Cusualidad contra el Capricho, tonadilla La Casa de la Merced, Layla el quarteto Tarco, y a las ocho la Sabervia Castigada.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.